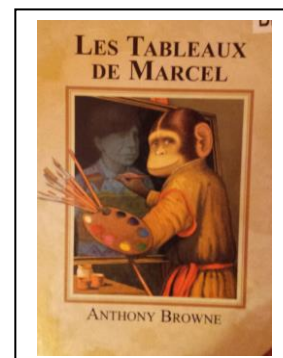


Les tableaux de Marcel, d'A. Browne



Cet album est un véritable délice à lire et à relire, tant il regorge de clins d'œil aux artistes peintres et à l'univers d'Anthony Browne. L'auteur nous laisse quelques indications sur les œuvres qui l'ont inspiré, indications bienvenues pour le profane, mais loin d'être exhaustives. Il va s'agir dès lors de faire entrer nos jeunes élèves dans le jeu qu'il leur propose (quels sont les tableaux de référence ?), et leur faire apprécier l'humour avec lequel Anthony Browne s'approprie les œuvres d'art en mettant son univers en scène...

Préparer la lecture

Il serait idéal de proposer quelques temps avant la lecture l'ensemble des œuvres de référence (format A4, et en couleur) à la libre observation des enfants (grand panneau d'affichage temporaire, ou lutin à feuilletter). Anthony Browne en a dressé la liste à la fin de l'album. On pourra en ajouter d'autres, comme *Le cri*, d'Edvard Munch, qu'on retrouve sur la page « Mon cauchemar ». L'enseignant peut annoncer qu'il lira prochainement l'histoire d'un personnage qui aime les admirer, qui pense que chacune raconte une histoire, et qui s'amuse à les peindre en les changeant un peu.

Des temps de langage réguliers peuvent donner l'occasion à nos observateurs en herbe de dire ce qu'ils pensent de ces peintures, les œuvres qu'ils préfèrent, celles qu'ils aiment moins et pourquoi. Ils peuvent même imaginer, à l'instar de Marcel, l'histoire qu'elles racontent. Les enseignants qui le souhaitent pourront à cette occasion mettre en œuvre un cahier de l'artiste (collectif ? individuel ?) où les enfants pourront consigner leurs impressions, émotions suscitées par les œuvres offertes à leur regard.

Lire et découvrir les œuvres de Marcel

Une fois que les élèves auront pu s'exprimer sur les œuvres affichées, l'enseignant annonce qu'il va enfin lire l'album attendu. Il présente le personnage principal, Marcel, et d'autres personnages (Mimi et Pif La terreur) présentés sur la première page. Qui sont-ils ? Amie et ennemi ? Les hypothèses sont permises... même si elles ne seront pas complètement élucidées. Mais la manière dont Marcel les met en scène pourra fournir quelques indices tout au long de l'ouvrage. Et présenter ces deux personnages dont on ne connaît rien permettra d'attirer l'attention sur eux lorsqu'un tableau de Marcel les évoquera.

« Marcel aime peindre et regarder les tableaux. Il sait que chaque image raconte une histoire... »

L'enseignant annonce qu'à chaque page, les élèves découvriront une peinture de Marcel, qui copie les œuvres qu'ils ont découvertes précédemment (voir ci-après les correspondances). Sauront-ils reconnaître lesquelles ? Et trouver ce qui change ? Tout au long de la lecture, l'affichage des œuvres de référence restera à portée de regard.

Dévoilement progressif

Afin d'aiguiser leur regard, on peut proposer la première œuvre de Marcel, « la tenue d'Adam » sous forme de dévoilement progressif : elle sera entièrement cachée, mais de petites fenêtres à ouvrir petit à petit permettront aux élèves de formuler des hypothèses sur ce qu'elle représente, et d'attirer leur attention sur les détails évoquant l'univers de Marcel (attention au format !).

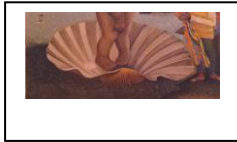


Par exemple (*La tenue d'Adam*) :

Les élèves pourront émettre l'hypothèse que la scène se passe dans une forêt. Peut-être certains feront-ils le rapprochement avec *Joyeux farceurs*, du douanier Rousseau ?



Ce deuxième détail attire l'attention sur la manière dont Marcel fait entrer son univers dans ses tableaux : présence de matériel artistique (crayons, pinceaux...), de bananes ou autres aliments qu'il aime sans doute, de ses connaissances (Mimi, Pif). Ces détails ne prendront sens que lorsque les élèves découvriront leur récurrence, et l'on pourra alors s'interroger sur leur signification : qu'est-ce que cela nous apprend sur Marcel ?



Les deux dernières fenêtres donneront les indices cruciaux pour faire le rapprochement avec l'œuvre de référence *La naissance de Vénus*, de Boticelli. L'enseignant pourra révéler alors l'intégralité de l'œuvre de Marcel, et encourager la comparaison avec celle qui l'a inspiré.

Il prend en note l'interprétation de l'œuvre de Marcel (quelle histoire raconte-t-elle ?), ainsi que les différences observées par les enfants par rapport à l'œuvre de référence.

Par la suite, l'enseignant pourra opter pour cette même démarche par dévoilement progressif ou présenter « le défi du jour ». L'œuvre de Marcel est affichée, charge aux élèves de :

- imaginer « l'histoire racontée » par Marcel,
- retrouver l'œuvre ou les œuvres de référence qui l'ont inspiré,
- noter ce que Marcel a changé/ajouté.

Au moment de la mutualisation, l'enseignant veillera à assoir le vocabulaire lié à la description d'image : premier plan, arrière-plan... Il gardera trace de toutes les modifications récurrentes (et notamment la représentation des humains en singes et vice versa (voir l'humain tenu en laisse dans « Plein plein plein de petits points »).

Garder traces des éléments récurrents

Nous retrouvons au fil des œuvres Marcel lui-même (indice : motif du gilet), Mimi (indice : chapeau et motif de la robe) et Pif. Leurs mises en scène sous-entendent les sentiments que Marcel éprouve pour les deux autres personnages.

Le matériel de l'artiste, présent presque sur chaque tableau (pinceaux, crayons, gouache...), des bananes (et exceptionnellement brioches et croissants), des animaux (souvent des cochons) ajoutés laissent à voir les préférences de Marcel.

L'enseignant en garde trace au fil de la découverte des œuvres et encourage les interprétations (« A votre avis, pourquoi Marcel a-t-il voulu ajouter cet élément ? »). Le personnage de Marcel se dessine peu à peu à travers ses œuvres...

Mais qui est Marcel ?

La question est posée à la lecture de la dernière double page : le masque de Marcel est posé sur la table, le gilet enlevé, et l'on distingue un homme en train de sortir (la porte cache son visage). Qui peut-il être ? L'enseignant lance le débat.

Peut-être les élèves auront-ils remarqué qu'une des œuvres de référence n'a pas été « appariée » avec une œuvre de Marcel : *Autoportrait en Zeuxis* (Gelder, 1685). Et pourtant, elle fait bien l'objet d'une œuvre de Marcel. L'enseignant relancera la recherche en laissant l'album à disposition. La réponse se trouve bien entendu sur la page de couverture, qui laisse à voir le visage d'Anthony Browne... Marcel est-il Anthony Browne ? A chaque élève d'en décider...

Prolongements

Sur les traces d'Anthony Browne :

- lecture d'autres albums du même auteur, et relevé des éléments récurrents,
- travail de recherche sur l'auteur et mise en lien avec l'univers de ses albums (pour les plus grands).










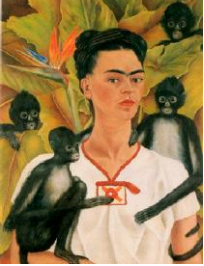
Domaine artistique :

- Choisir une œuvre d'art et y superposer des éléments de son propre univers, à la manière de Marcel.

Les œuvres de Marcel et les œuvres de références

			
La tenue d'Adam	La naissance de Vénus (Botticelli, 1485)	Joyeux farceurs (Rousseau, 1906)	
			
Mon plus beau château de sable	La tour de Babel (Bruegel l'ancien, 1563)	Jour heureux (Blake, 1794)	
			
Plein, plein, plein de petits points	Le déjeuner sur l'herbe (Manet, 1863)	Un dimanche à la grande Jatte (Seurat, 1886)	Rue de Paris par temps de pluie (Caillebotte, 1877)
			
Les bonnes femmes	Les glâneuses (Millet, 1851)		

			
Rêve du petit matin	Tôt le dimanche matin (Hopper, 1930)	Douze tournesols (Van Gogh, 1888)	
			
Mon anniversaire	Le pantin (Goya, 1792)		
			
A la piscine	Le bain turc (Ingres, 1862)		
			
Eveil à la vie	La création d'Adam (Michel-Ange, 1512)	Chien enlisé (Goya, 1823)	
			
Le sourire mystérieux	La Joconde (De Vinci, 1506)		
			
La pêche miraculeuse	Le filet aux harengs (Homer, 1885)		

			
<p>Chambre sans vue</p>	<p>L'atelier du peintre (Vermeer, 1666)</p>	<p>Midi (Friedrich, 1821)</p>	
			
<p>Mon cauchemar</p>	<p>Les époux Arnolfini (Van Eyck, 1434)</p>	<p>Le cri (Munch, 1893)</p>	
			
<p>Une étrange journée</p>	<p>Apollon et Daphné (Polaiuolo, 1480)</p>		
			
<p>Paysage avec oignon</p>	<p>Paysage avec Diane et Orion (Poussin, 1658)</p>		
			
<p>Presqu'un autoportrait</p>	<p>Autoportrait aux singes (Kahlo, 1943)</p>		



Le héros



St Georges et le dragon
(Raphaël, 1506)

<p>Le héros</p>	<p>St Georges et le dragon (Raphaël, 1506)</p>		